

# Quelle est la perception du rapport étudiantes-enseignantes?

## La question

Nous avons posé la question suivante aux répondantes<sup>1</sup> : « Les étudiantes du DEC (A1-A2-A3) ont une perception plus positive du rapport avec les enseignantes que celles du baccalauréat (A4-A5). Comment expliquez-vous cette situation? ». Ce constat est tiré des réponses de 800 étudiantes de la formation infirmière intégrée<sup>2</sup> au questionnaire sur l'identité professionnelle de la recherche interordres du MELS de Houle, et coll. (2012-2015). Ce constat est accepté de manière générale par les répondantes. Toutefois, il est remis en question par les étudiantes qui sont sur le point de compléter leur formation.



---

<sup>1</sup> Le terme RÉPONDANTES fait référence aux enseignantes et aux étudiantes.

<sup>2</sup> Formation infirmière intégrée (FII) : Équivalent de cinq années de formation combinant études collégiales et universitaires.

## Les réponses

**Synthèse** : Les perceptions exprimées par les répondantes à l'égard des trois premières années de la FII (**A1-A2-A3**) font état d'une relation pédagogique de proximité reposant sur un lien personnalisé, appuyé sur un encadrement étroit. L'enseignante serait à la fois une pédagogue accessible, investie dans de multiples activités d'apprentissage propres au milieu scolaire (laboratoires, théorie, stages, moments informels au collège) et contribuant du même coup au développement de l'identité professionnelle infirmière. Dans ce contexte, on constate que la relation avec l'enseignante est perçue de manière positive.

Les perceptions exprimées par les répondantes à l'égard des deux dernières années de la FII (**A4-A5**) font état d'une relation pédagogique plus impersonnelle, hiérarchisée et évoluant principalement autour des travaux écrits. L'autonomie de l'étudiante est davantage sollicitée. L'étudiante est exposée à de multiples courants de pensée de même qu'à une diversité de rôles professionnels, ce qui n'est pas sans la déstabiliser. Les tableaux 1 et 2 présentent les réponses<sup>3</sup>.




---

<sup>3</sup> Il est important de retenir que nous n'avons pas classé les réponses selon l'année d'appartenance de l'étudiante au programme. Ainsi, qu'elle soit à la première ou à la quatrième année de sa formation, si elle a mentionné qu'à son entrée dans le programme, elle se demandait si elle avait choisi le bon métier, nous avons classé cette information comme appartenant à l'année 1 (A1) de la formation infirmière intégrée (FII).

Tableau 1

**Perceptions du rapport étudiantes-enseignantes au cours des trois premières années  
de la formation infirmière intégrée – FII (A1-A2-A3)**

Perceptions exprimées par les étudiantes	Perceptions exprimées par les enseignantes
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Approche plus personnalisée* (5)</li> <li>• Être plus encadrées* (4)</li> <li>• Plus petits groupes (2)</li> <li>• Se voir chaque jour (2)</li> <li>• Appui des techniciennes de laboratoire (1)</li> <li>• Les enseignantes sont des modèles de rôle (1)</li> <li>• Dépend de la perception de leur rôle d'étudiante* (1)</li> <li>• Être maternées* (1)</li> <li>• Enseignantes plus disponibles* (1)</li> <li>• Type de relation, plus familial (1)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lien privilégié, de proximité* (6)</li> <li>• Accessibilité de l'enseignant (4)</li> <li>• Enseignantes impliquées dans les stages, être un modèle* (3)</li> <li>• Enseigner dans diverses sphères : laboratoires, théorie, stages* (2)</li> <li>• Les étudiantes passent beaucoup de temps au cégep (2)</li> <li>• Enseignement concret (1)</li> <li>• Sentiment d'appartenance au milieu de travail* (1)</li> <li>• Les étudiantes vivent de l'anxiété si elles n'ont pas une connaissance personnelle de l'enseignant (1)</li> </ul>
<p>Légende : * = références soutenues dans le texte par des extraits d'entrevue; (x) = nombre de références.</p>	

Tableau 2

**Perceptions du rapport étudiantes-enseignantes au cours des deux dernières années  
de la formation infirmière intégrée – FII (A4-A5)**

Perceptions exprimées par les étudiantes	Perceptions exprimées par les enseignantes
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relation de compétition* (3)</li> <li>• On se perçoit comme plus autonomes* (3)</li> <li>• Professeures ne répondent pas toujours aux questions* (2)</li> <li>• Nécessaire d'aller nous-mêmes vers les enseignantes pour recevoir de l'aide* (2)</li> <li>• Absence de relation avec l'enseignante* (1)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enseignante non impliquée dans les stages* (2)</li> <li>• Ne pas connaître l'étudiante personnellement* (2)</li> <li>• Charge de travail élevée de l'étudiante (1)</li> <li>• Déconnecté de la réalité de la pratique* (1)</li> <li>• Beaucoup de chargés de cours (1)</li> <li>• Lien étudiante-enseignante s'articule autour des travaux scolaires (1)</li> <li>• Milieu hiérarchisé (1)</li> <li>• L'enseignante ne correspond pas à l'image de l'infirmière qu'elles connaissent* (1)</li> <li>• Enseignante se perçoit comme méchante aux yeux des étudiantes* (1)</li> <li>• Exposer les étudiantes à diverses manières de penser* (1)</li> <li>• Besoin de présenter les multiples rôles de l'infirmière* (1)</li> <li>• Sentiment d'appartenance (1)</li> <li>• Grande taille des groupes (1)</li> <li>• Dépend de la perception qu'elles ont de leur rôle d'étudiante* (1)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• A4 et A5 se disent en désaccord avec le constat d'une perception plus positive du rapport avec les enseignantes.</li> </ul>	
<p>Légende : * = références soutenues dans le texte par des extraits d'entrevue; (x) = nombre de références.</p>	

## **Témoignages d'étudiantes**

### **Perception d'étudiantes au sujet des trois premières années de la formation infirmière intégrée (A1-A2-A3)**

#### **Une perception plus positive des rapports étudiants- enseignantes, selon Pierrette**

« Bien, je pense que c'est normal si je me mets encore à la place des étudiants à l'université. Ici [Cégep], on a vraiment un rapport... pas chummy-chummy, mais on a un rapport... on les [enseignantes] voit en petits groupes de six pendant des semaines en stage. On les voit dans les petites classes comme ici. La porte est toujours ouverte. Ils sont tout le temps là pour nous. Tandis qu'à l'université, c'est plus quelqu'un devant un auditorium, qui fait un cours magistral. On ne le voit pas en stage, on ne le voit pas... » (Pierrette, étudiante).

#### **Claire se sent bien encadrée**

« Parce que quand on arrive au cégep, souvent, on arrive du secondaire... les profs vont... j'ai l'impression qu'ils nous encadrent un peu plus, qu'on se sent pas loin du secondaire non plus. Donc, on sent que c'est correct d'être encadrés, qu'on l'est, on se sent bien, puis une relation plus familiale, si on veut, là » (Claire, étudiante).

#### **Eliza se sent maternée**

« Puis on est encore maternisée... Mais, j'explique ça par le fait qu'on est encore un peu dans le maternage. Au niveau du cégep, on a encore des mères là. Je le sais pas trop comment expliquer ça. Mais, ils se donnent comme mission de nous prendre, puis de nous porter jusqu'à la fin de notre formation » (Eliza, étudiante).

## **Témoignages d'étudiantes**

### **Perception d'étudiantes au sujet des deux dernières années de la formation infirmière intégrée (A4-A5)**

#### **Benoite remarque une relation de compétition avec l'enseignante**

« Je ne sais pas si c'est moi, mais peut-être que les personnes qui font leur BAC, les enseignants, ils ont peut-être quasiment le même niveau de scolarité. Tandis que quand tu commences au DEC avec le prof, que lui aussi il a déjà son BAC, je pense que le fait d'être un élève en BAC puis un enseignant, tu as quasiment la même scolarité, puis on dirait... je sais pas si c'est l'étudiant qui veut dépasser l'enseignant ou l'enseignant qui pense peut-être aussi une mauvaise vision les élèves, en disant "on dirait que les élèves ils savent tout, ça fait qu'ils essaient tout le temps de nous dépasser" » (Benoite, étudiante).

#### **Bianca se perçoit plus autonome et croit qu'il est nécessaire d'être proactive pour recevoir de l'aide**

« Au BAC, on est comme plus... pas laissées à nous-mêmes, mais on doit faire plus de recherche ... C'est nous qui doit aller vers... Je ne suis pas allée au BAC, mais les personnes à l'université doivent quand même aller plus vers les professeurs que les professeurs ici en DEC viennent vers nous. Ils viennent s'assurer qu'on comprend bien la matière, ils viennent s'assurer qu'on comprend bien les techniques. Tandis qu'au BAC, quand je suis allée à l'université, pas en soins infirmiers, il a fallu que ce soit moi qui aille vers les professeurs. Les professeurs donnaient leur matière, puis quelques fois, pas toujours, ils répondaient aux questions des élèves. Mais, pas toujours. Ça, ça dépendait des profs, là » (Bianca, étudiante).

#### **Aline perçoit une absence de relation avec l'enseignante à l'université**

« Au niveau du BAC ... là, je fais vraiment des hypothèses ... mais, je pense que c'est plus, vraiment tu assis, tu écoutes le prof, puis après ça tu pars. Tu n'as pas vraiment des relations, puis d'interactions, si on veut, avec le professeur. Selon moi » (Aline, étudiante).

## Témoignages d'enseignantes

### Perception d'enseignantes au sujet des trois premières années de la formation infirmière intégrée (A1-A2-A3)

#### France réfère à un lien de proximité privilégié avec les étudiantes

« Donc moi, j'ai eu un bout où j'ai eu deux chapeaux. J'étais au BAC, puis aussi au collégial ... le lien qui est développé, je pense ici au collégial, on est beaucoup plus près. Ça veut dire qu'on est toujours terrain, on est avec eux autres, les rencontres justement qu'on fait. Tandis qu'au BAC, dans le fond le professeur, il est en avant d'une classe en théorie, puis en stage, ils sont jumelés avec l'infirmière. Donc le lien je pense que tu construis avec tes étudiants au DEC est beaucoup plus... je pense qu'il est très important dans l'identité professionnelle parce qu'ils ont accès direct à un prof puis à l'infirmière. Tandis qu'au BAC, il y a une différence, je pense, au niveau, pas du pouvoir, mais la hiérarchie dans le fond, du contact privilégié proche que tu as avec ton étudiante » (France, enseignante).



**Gina remarque l'implication des enseignantes dans diverses facettes de la formation (cours, labos, stages), elles deviennent des modèles**

« On parlait des modèles qui sont très importants ... ils nous voient vraiment dans le milieu comme un modèle infirmière, pas juste comme une pédagogue. Je pense que ça joue certainement, contrairement au BAC où les enseignantes ne vont pas dans les milieux cliniques avec les élèves » (Gina, enseignante).

**Selon Elsa, si l'enseignante du collégial exerce sa profession en parallèle en milieu clinique, l'appartenance au milieu de travail influence la relation étudiante-enseignante**

« Puis souvent, c'est des gens qui travaillent aussi encore peut-être activement dans ce milieu-là. Ça ne veut pas dire que, nous, on ne travaille pas. Il y a bien des rôles de l'infirmière... je pense que ça a un effet d'appartenance. Il y a un sentiment d'appartenance à ce groupe-là » (Elsa, enseignante).





## **Témoignages d'enseignantes**

### **Perception d'enseignantes au sujet des deux années de la formation infirmière intégrée (A4-A5)**

#### **Gloria rappelle que l'enseignante n'est habituellement pas dans le milieu de stage**

« Le lien aussi, qu'au cégep, les enseignantes vont en stage. Ça crée des liens importants, très importants. Moi, j'ai des souvenirs mémorables de tous mes enseignants de stage qu'on retrouve moins à l'université » (Gloria, enseignante).

#### **Selon Hélène, la professeure n'a pas toujours une connaissance personnelle de l'étudiante à l'université**

« Le prof, la plupart du temps, il ne te connaît pas personnellement. Tandis qu'au DEC, on se connaît. Elles (étudiantes) viennent à notre bureau, tout ça. Mais au BAC, c'est rare que j'allais dans le bureau d'un prof » (Hélène, enseignante).

#### **Gloria voit les étudiantes se questionner sur le niveau de contact des enseignantes avec la réalité de la pratique**

« Donc nous autres, on est là, on pellette des nuages, là. On n'est pas connectés. Donc, c'est un défi de montrer que, oui, on l'est quand même, là, parce que ça crée un lien, veut, veut pas. Ils se forgent des nouveaux liens d'appartenance » (Gloria, enseignante).

#### **Selon Gloria, les étudiantes trouvent les professeures et les chargées de cours loin de l'image qu'elles se font de l'infirmière**

« Vite rapidement. L'image de l'infirmière au DEC en blanc près du patient, les enseignants représentent beaucoup ça. Ils sont étonnés quand tu arrives comme professeur de savoir que, oui, tu connais ce que c'est un patient, un client, parce que pour eux, quand ils sont au DEC, l'image de ce qu'est une infirmière, c'est souvent ce que représente une enseignante qui est à l'hôpital dans leur stage, dans leur milieu de pratique » (Elsa, enseignante).

### **Alicia perçoit qu'elles sont parfois considérées méchantes par les étudiantes, en lien avec les exigences des cours**

« On est des gros méchants qui leur fait faire un chiffre qui n'a pas d'allure...c'est encore la même affaire. C'est qu'on a beau être bien fines. Je veux dire, je me trouve bien fine, tu sais, mais quand ils se rendent compte de ce qu'ils ont à faire, bien là, je le suis moins...» (Alicia, enseignante).

### **Elsa présente aux étudiantes les multiples rôles de l'infirmière**

« Il y a bien des rôles de l'infirmière. Gloria l'a dit tantôt, mais je pense que ça a un effet d'appartenance. Il y a un sentiment d'appartenance à ce groupe-là. Au BAC, on arrive là avec une autre facette de l'infirmière parce qu'elles se font, elles ont une image de l'infirmière dans leur tête. Puis en modèle conceptuel justement, on questionne avec eux, puis ça ressort beaucoup ce qu'est l'infirmière...» (Elsa, enseignante).

### **Alicia tente d'exposer les étudiantes à diverses manières de penser**

« Oui, ce qu'ils ont à faire, puis, la façon de penser... il y en a une qui vient me dire à la fin du cours "mais là, ce que vous nous montrez, c'est de la santé mentale, ça". Je leur explique que la chronicité, c'est la maladie, mais c'est aussi l'expérience de la maladie. Donc, la personne ne se divise pas en santé mentale, santé physique. Je l'ai bien expliqué pendant le cours. Bien, je pense que je l'ai bien expliqué. Mais là, elle vient me dire ça à la fin... On change leur monde. Tu sais, ils ont appris des façons de catégoriser la personne. On a dit non, la personne est indivisible » (Alicia, enseignante).